

**LE JOUR, 1954**  
**03 JUIN 1954**

## **PROPOS POUR LA FÊTE DE L'ISLAM**

Une fête de l'islam comme une fête chrétienne éveille en nous le sens de l'universel.

Il y a quatre cent millions de mahométans dans le monde comme il y a huit ou neuf cent millions de chrétiens. L'islam a fait l'essentiel de ses conquêtes en Asie du Sud et en Afrique du Nord. Le Christianisme a fait les siennes dans le bassin méditerranéen d'abord, puis en Europe, puis dans les deux Amériques, ces filles de l'Europe.

Le climat physique et social a sans doute aidé à la propagation des religions. L'islam est né dans un monde plus chaud. Il a trouvé la détente et le repos dans la fraîcheur de la nuit. Il a mis volontiers le croissant dans ses symboles. Et, sur le plan chrétien, le protestantisme est plutôt un phénomène du nord.

De même, le monde grec et byzantin né de l'Empire romain d'Orient a suscité l'orthodoxie.

Des remarques si naturelles devraient avoir un effet apaisant et nous pousser tous, de plus en plus, à la compréhension, à la tolérance, à la fraternité. Tous les chrétiens et tous les musulmans ensemble disent au Seigneur : **“ C'est Toi que nous adorons, c'est Toi que nous servons ; c'est Toi dont nous implorons le secours.”**

Les climats et les mœurs ont contribué à nous faire spirituellement ce que nous sommes dès avant notre naissance et depuis le sein maternel. Pour ce qui est de la Vérité, notre devoir à tous est de la chercher dans la bonne foi, mais aussi dans un réciproque et surnaturel amour.

Le chrétien, le musulman, le juif et d'autres encore ont en face d'eux maintenant ceux-là qui nient le divin. **Ils ont en face d'eux ceux qui font du stupide hasard la source de tout et qui ont aboli l'espérance.**

Par-dessus les politiques, par-dessus les découvertes et toute la science, **il n'y a plus que deux camps dans le monde : le camp qui croit à l'immortalité et celui qui n'y croit pas.**

Les hommes organisent leur vie temporelle d'une façon toute différente suivant qu'ils préparent leur vie future ou qu'ils la tiennent pour illusoire. **La présence de l'Eternel ou son absence dicte nécessairement à la société humaine ses lois.**

Nous écrivons ces choses un jour de fête de l'islam. C'est pour nous un bonheur de les proposer à des hommes dont le cœur bat, comme le nôtre, pour le Maître de l'univers, “législateur du monde”.

Pour le musulman comme pour le chrétien, ce ne serait plus la peine de revêtir des vêtements de fête, ce ne serait plus la peine d'aller aux nourritures terrestres si l'Esprit n'était pas l'origine et la fin de tout.

**Et c'est dans la foi en Dieu miséricordieux et dans l'espérance que nous adressons à nos frères musulmans, aux Libanais d'abord, nos vœux multiples et l'expression de notre dévouement fraternel.**